

Au bar "biture lques"



AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence **AVANT** son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la **SACD** pour la France, la **SABAM** pour la Belgique, la **SSA** pour la Suisse, la **SACD Canada** pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la **SACD**, la **SACD** peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la **SACD** (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival ...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer.

Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (dont financières) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une **OBLIGATION**, y compris pour les troupes amateurs et les écoles.

Les droits d'auteurs sont dus même si : - Les bénéfices sont pour une œuvre caritative, - Le spectacle est gratuit ou « au chapeau » pour les spectateurs, - Le spectacle est organisé par ou pour une école.

Merci de **RESPECTER** les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Personnages :

Maurice : patron du bar, mari de Rosalie, humour grinçant et assez lourd, macho, bon vivant.

Rosalie : patronne du bar, épouse de Maurice, la bonne copine par excellence, toujours amoureuse de son homme mais dérangée par son humour.

Thérèse : féministe jusqu'au bout des ongles, manifestante invétérée, en veut à toute la gente masculine.

Marilou : a été – dans sa jeunesse – amoureuse de Maurice et ... tenterait encore bien une approche ! comportement suspect, regard inquisiteur !

Monique : maire du village d'Iques, malgré les problèmes inhérents à la fonction, elle compte se représenter aux élections municipales toutes proches, a constamment peur d'être malade.

Marius : célibataire, jamais à jeun, il a une obsession : ils arrivent ! Qui ? mystère !! il ne s'exprime qu'en bafouillant et ne termine ses phrases que très très rarement !!

Paul : employé municipal, macho et bon vivant comme son copain Maurice.

Synopsis : A la veille des élections municipales, bienvenue à Iques, petit village de campagne avec sa maire obligée de faire face aux querelles de clocher (ça n'existe que chez les autres !) ses militantes féministes (ça existe aussi à la campagne !) son patron de bar macho... dominé par son épouse... (eh oui, ça existe !!) ses citoyens plus attirés par la bibine que par le travail... (ça, ça ne peut pas exister !) et ses petites rancœurs amoureuses (ah bon ? ça existe ?)

Vous avez envie de faire leur connaissance ? de rire avec eux ? qu'est-ce que vous attendez... poussez la porte du bar "biture Iques" !!

Acte I

Scène 1

Thérèse – Maurice – Marilou – Rosalie

On entend, dans les coulisses, Thérèse et ses copines qui crient :

Femmes et chiens, même combat... pas s'faire siffler dans la rue...

Femmes et chiens même combat... pas s'faire siffler dans la rue !

Thérèse arrive avec une pancarte, elle quitte ses copines de manif

*Sur la pancarte : **Femmes et chiens, même combat***

Pas s'faire siffler dans la rue

Thérèse : (en entrant dans le bar, par la porte s'adresse aux filles qui manifestaient avec elle) : Salut les filles, n'oubliez pas, comme convenu on remet ça samedi prochain, rendez vous-même endroit, même heure. Tchao !!! Salut Momo, un verre s'il te plait... j'ai la gorge sèche !

Maurice : et voilà la révoltée du quartier, l'ayatollah de service !!! alors ma biche qu'est-ce que je te sers, un jus d'orange ?

Thérèse : eh ! oh ! le lourdaud, j'suis pas ta biche ! ok ! et ton jus d'orange, tu peux te le mettre dans le ...

Maurice : (la coupe) ...eh oh, t'emballe pas... ah c'est sûr tu es bien une digne représentante de la gente féminine... t'es comme les livres de maths, tu concentre tous les problèmes ! ma pauvre fille ! Blague à part, qu'est-ce que tu bois ?

Thérèse : une bière, comme dab !

Maurice : ok... ma belle (voyant que Thérèse ne va pas tarder à râler !!!) reste cool, j'me marre c'est tout... C'est vrai que la plaisanterie tu n'as jamais trop su ce que c'était !!!

Thérèse : arrête, je te connais... Tu rigoles pas, tu dragues, t'as pas changé... dès que tu vois une femme, tu ne peux pas t'empêcher de baratiner ... en résumé : t'es juste un mec, un pauvre mec !

Maurice : et toi...t'es quoi ? franchement, t'as réfléchi au slogan que tu hurles depuis ce matin avec tes copines suffragettes ? femmes et chiens... même combat...

Thérèse : et alors, si ça te plait pas tu mets des boules Quies.

Maurice : c'est pas ça, mais vous vous rendez compte, pauv' filles, que vous mettez les femmes et les chiens dans le même panier ? Tiens, ça c'est rigolo !!! mais bon, pour des féministes pures et dures, c'est quand même un peu consternant !!

Thérèse : eh ben voilà !! une fois de plus tu n'as rien compris et occupe-toi de ton cul, en même temps, vu la surface, on va être tranquilles un bon moment !! Surtout ne te mets pas les neurones en ébullitions pour si peu, remarque vu le nombre... ça ne va pas trop chauffer !!

Maurice : tout de suite, des mesquineries, des délires de bonne femme... tiens la v'là ta bière... pendant que tu bois tu ne débiteras pas tes conneries !! avant de commencer explique moi quand même ce que je n'ai pas compris, comme ça ce soir je m'endormirai moins idiot !

Thérèse : eh bien voilà, on veut juste faire comprendre aux mecs - de ton espèce – qu'on en a ras le bol de se faire siffler ou alpaguer grossièrement dans la rue : CA SUFFIT ! un peu de respect bon sang, c'est trop vous demander de la fermer !!

Maurice : eh ! oh ! calme-toi !! en fait vous avez raison de vous comparer aux chiens, vous aboyez autant qu'eux, sinon plus ! tiens, justement, les chiens, c'est eux aussi qui vous ont dit qu'ils en avaient marre d'être sifflés ?? (*Il reprend ses activités derrière son bar*) ah j'vous jure, c'est bien des idées de gonzesses ...

Thérèse (*En grommelant*) : eh ben figure toi que les femmes ont autant besoin d'hommes que les chauves d'un sèche-cheveux !!! (*Elle se plonge dans son livre : le 2eme sexe de Simone de Beauvoir, elle boit son verre tout en restant tout de même attentive aux conversations !!*)

Marilou (*Arrive, essoufflée, affolée*) : vous me croirez si vous voulez, mais alors là c'est du lourd... je viens de croiser Bernadette qui sortait de l'église... figurez-vous qu'on a volé le bénitier.

Maurice : et les grenouilles avec ??

Marilou : Maurice ! t'en rates pas une toi !!!

Maurice : quoi, je m'intéresse à la vie du village, c'est tout !

Marilou : c'est ça oui !!! bon, avant de tomber dans la déprime du siècle, sers-moi un verre ?

Maurice : tout de suite... alors un p'tit verre de blanc ?

Marilou : un verre de blanc !!! même pas en rêve, un whisky mon p'tit gars, un whisky. Non mais t'es allé le chercher où ton verre de vin blanc, tu pers la boule !

Maurice : non mais je me disais, à force de papoter avec les bigotes du village... tu aurais aussi pris les mauvaises habitudes et fini par préférer le vin de messe... à force de boire à outrance...

Marilou : c'est bon abrège, d'abord je ne bois jamais à outrance, je ne sais même pas où c'est ! et puis c'est plat comme réflexion, t'as passé une mauvaise nuit ... où alors elle n'a pas voulu ? tu vieillis !!! Tu nous avais habituées à mieux... quand t'étais jeune... tu te souviens...

Thérèse (*Qui sort le nez de son bouquin !*) : attends... il a un cerveau masculin... n'en demande pas trop ! tu sais qu'ils sont assez limités, ah ça c'est sûr, si tu fais une allusion au sexe, là ils comprennent tout de suite... sinon il faut attendre le saint glinglin pour faire surgir la moindre étincelle !

Marilou : au fait, le whisky... sans glaçon... je préfère te le rappeler, vu que tu as l'air d'avoir du fromage blanc à la place du cerveau !

Rosalie arrive des appartements, nettoie le bar...

Rosalie : salut les filles... eh bien je vois que vous avez bien cerné le sujet !

Marilou : salut... en même temps c'est pas trop dur ! *(Elle voit le panneau de Thérèse)* ah c'est toi et tes copines qu'on entendait hurler tout à l'heure !

Thérèse : ouais et là c'est sérieux, on ira jusqu'au bout, on ne lâchera pas le morceau !

Maurice : tu parles ! elles luttent avec les chiens, mains dans la patte, ras le bol qu'on les tienne en laisse !!

Thérèse : ça va pauv'mec, t'es vraiment irrécupérable !

Maurice : bon... j'ai mieux à faire que d'écouter vos bêtises, je préfère aller préparer le repas *(Il sort vers les appartements)*

Rosalie : t'as raison, va rejoindre tes casseroles !

Maurice : ouais, je vous laisse entre intellectuelles !

Rosalie : mais reviens vite, j'ai quand même besoin de toi ici... on ne sait jamais tes muscles peuvent servir !

Maurice : *(Par la porte)* : non !!... Pas possible !!... Je peux être utile ?

Rosalie : allez ! file... *(Elle nettoie des verres, le bar...)* et bien sûr, l'autre balourd... il n'a encore rien foutu, comme dab !

Maurice : *(Par la porte)* : eh ! oh ! le balourd comme tu dis, il n'est pas totalement sourd ! et puis... tes copines, tu crois peut-être qu'elles sont plus distinguées que moi ?

Rosalie : mais bien sûr, c'est pas difficile... à en juger par ton bagage intellectuel, j'en ai toujours déduit que tu aimais voyager léger !!!

Maurice : ma pauv' fille, mais où tu vas chercher tout ça ?

Rosalie : tais-toi, va t'occuper de tes jambonneaux et fiche nous la paix... et cette fois, n'oublie pas les épices !

Maurice : *(Revient avec un tablier taché, une cuillère en bois à la main)* : dis donc, t'es moins grincheuse quand je m'occupe des tiens.... De jambonneaux, hein ?

Rosalie : c'est bon, fais pas le fanfaron ! En un an, les doigts d'une seule main suffisent pour compter le nombre de fois où tu t'en occupe de mes jambonneaux comme tu dis.... Allez retourne à tes gamelles !

Marilou : toujours aussi vantard en plus !

Maurice : oh ça va ! vous avez un humour au ras des pâquerettes, mais t'as raison, je suis mieux avec mes gamelles, elles au moins elles sont silencieuses.

Rosalie : c'est ça ... au fait, j'avais une petite idée pour ...

Maurice *(Passe rapidement la tête par la porte, la coupe très intéressé !)* ...un truc avec vous trois... ouh ça devient intéressant.... Je pose mon tablier et j'arrive...

Rosalie : pauvre obsédé ! je pensais juste aux légumes pour accompagner les jambonneaux...

Maurice *(Déçu !!)* : ah... dommage... *(Au public)* Je ne sais pas vous, mais moi je me dis que les femmes c'est comme les fruits, chacune sa forme, son odeur, son goût... Et nous les hommes, on aime la salade de fruits ! *(Il reste derrière le bar et se sert un verre)*

Rosalie : t'es encore là ?

Thérèse : ma pauvre... mais comment fais-tu pour vivre avec un mec pareil ? J'y pense, j'avais promis à Ginette de passer la voir pour mettre au point notre prochaine manif, j'y vais, mais je reviens (*A Maurice*) c'est surtout pour toi que je dis ça, sinon tu vas paniquer !

Maurice : ah ben c'est sur si tu pars j'vais pas....

Rosalie (*Le coupe*) : STOP tu vas encore dire une ânerie plus grosse que toi !

Thérèse : égal à lui-même ! allez à plus ! (*Elle sort*)

Marilou : attends-moi, j'ai deux trois petites choses à régler, je te suis, à tout à l'heure ! courage Rosalie... on est avec toi !!! (*Elle sort*)

Rosalie : Ah ça, c'est sûr que j'en ai besoin ! Tu vois, si certains apprenaient à gérer leur stupidité, je n'aurais pas besoin d'apprendre à gérer mes colères !

Marilou : tout à fait d'accord, bon, à tout à l'heure ! (*Elle sort*)

Scène 2

Maurice - Rosalie - Marius - Thérèse - Monique

Maurice : au cas où tu l'aurais pas remarqué, on est dans un bistrot ici, pas à l'académie française ! avec vous les nanas, on n'a jamais de droit de plaisanter... j'aurais dû aller vivre dans un monastère

Rosalie : t'aurais jamais tenu le coup, t'es pas fait pour l'abstinence !

Maurice : tu te crois drôle ?

Rosalie : drôle, non, mais contente de moi : oui !

Maurice : je change de sujet, elle a bien dit qu'elle allait voir Ginette ? ça fait un bail qu'on ne l'a pas vue ! remarque, on ne perd pas grand-chose !

Rosalie : pourquoi ?

Maurice : elle est moche, mon dieu qu'elle est moche !!! j'te jure, j'ai jamais vu quelqu'un d'aussi moche, la nature ne lui a pas fait de cadeau.... Elle devrait porter plainte !

Rosalie : t'es dur là, d'accord elle n'a rien d'une miss, mais quand même elle est gentille.

Maurice : gentille.... Mais moche.

Rosalie : arrête !

Maurice : attends, l'autre jour, elle attendait le bus... Eh bien figure toi que c'est le camion-poubelle qui s'est arrêté !!! si ça c'est pas une preuve !

Rosalie : t'es méchant quand même, c'est pas possible.

Maurice : non, lucide !

Un homme entre, mal habillé, mal coiffé... et visiblement pas à jeun !!!! il se dirige (difficilement) vers le bar, il ne dit pas une phrase sans bafouiller !

Marius : sa lut !

Maurice : oh là, Marius, y a du vent dans les voiles, force 5 au moins !

Marius : n non y a pas d'vent ! un rou ge te plait !!

Rosalie : sers-lui une grenadine, c'est rouge, vu son état, il ne verra pas la différence !

Marius (énervé) : a tention toi te fou pas d'ma gueu le un rou...

Maurice (le coupe) : ge ! voilà (il le sert) comment ça va ce matin ?

Marius (affolé) : pas bien Ils zar rivent !

Thérèse revient, elle reprend sa place

Rosalie : ah non Marius, c'est pas : ils mais elle qui arrive.

Marius : qu qu qu'est-ce que tu dis...

Rosalie : eh ben il en tient une bonne !

Marius : ça va J'suis pas bou bourré J'me soi gne (Il prend la bouteille)

Thérèse : c'est ça... Et moi j'me drogue !

Maurice (Regarde la bouteille, la prend avec difficulté à Marius et montre l'étiquette aux filles) mais c'est qu'il a raison le bougre, regardez, c'est marqué MEDOC !

Marius : voi voi

Thérèse : voyez-vous !

Marius : non... voi là !

Thérèse : purée, il a un sacré coup dans le nez, Momo arrête de le servir, tu vas l'achever !

Marius : pisque je dis que ça va (il essaie de se lever, titube) ouh j'suis trompette

Maurice : non Marius, pompette, pas trompette !! allez va te coucher, viens j'vais t'aider (essaye de l'aider)

Marius (Se débat, repousse Maurice) : non j'te dis qui zarrivent... (Il se lève, se cogne, et fini par s'affaler sur une chaise... et finalement s'endort sur la tête sur une table)

Rosalie : j'sais pas qui arrive, mais ça le met dans un drôle d'état !

Maurice : bon d'accord le pauvre il est bourré... mais comme dit l'autre il vaut mieux être bourré que con, ça dur moins longtemps ! regardez, moi, je n'ai jamais abusé de l'alcool... il a toujours été consentant !!! (Il est mort de rire !!)

Thérèse : et il est content de lui !!! au fait, je viens de voir Ginette.... Franchement, elle n'a plus toute sa tête !!!

Maurice : enfin une bonne nouvelle ! au moins, ça doit l'arranger !

Thérèse : pourquoi tu dis ça ?

Maurice : eh ben comme ça, elle doit être un peu moins moche !

Thérèse : alors toi, le jour où les cons voleront, tu seras chef d'escadrille !

Rosalie (*Eclatée de rire*) : et toc.... Bien dit Thérèse.

Maurice (mort de rire) : ah ! ah ! Thérèse, 2 qui la tiennent

Rosalie (*Le coupe*) : STOP dégage !

Maurice : désolé ! vous savez, la petite voix dans la tête, qui vous empêche de dire des conneries, eh ben moi je l'ai pas (*Il sort vers les apparts en chantonnant sur un air de Dany Brillant*) quand je vois tes yeux, je suis amoureux, quand je vois ton cul, je suis très déçu....

Thérèse : eh ben... ça s'arrange pas du tout !!! Rosalie, garde ton calme, dis-toi bien que le silence est la meilleure réponse qu'on puisse faire à un idiot !!!

Une femme entre, visiblement énervée

Monique : bonjour tout le monde. Alors là ça devient de plus en plus cocasse, vous ne devinerez jamais ce que j'ai reçu ce matin !

Thérèse : une lettre du président, t'es invitée à l'Elysée !...

Monique : ça s'arrange pas toi, mais où tu vas chercher des idées pareilles ? (*Elle tient à la main un papier, sur lequel des mots sont écrits, en lettres découpées dans des journaux et collées, c'est criblé de fautes*)

Rosalie (*Prend le papier à Monique et le lit*) -

FAI TERRE TON COK OU JEU TE FAI TERRE POUFFIACE

Et bien sûr c'est pas signé !!

Monique : ben évidemment.... C'est une lettre anonyme ! et bourrée de fautes en plus !

Thérèse : ça gêne qui, un coq qui chante le matin ? On est à la campagne alors quoi de plus naturel que le chant du coq ! ça c'est encore un caprice des baignassoutes (*mot local qualifiant un touriste, à modifier suivant la région où est jouée la pièce !!*), on ne va quand même pas tuer toutes les bestioles qui font du bruit... !

Maurice (*Qui revient*) : et les bonnes femmes qui gueulent dans la rue, on en fait quoi ? (*Voyant Monique*) mais, voilà la maire d'Iques !!

Monique (*Enervée*) : eh oh ! ça te dérangerait de rester correct !

Maurice : mais je suis correct... tu es bien la maire, non ? Et ta commune s'appelle bien IQUES non ? Alors comment veux-tu que je t'appelle ?

Monique : eh bien la mairesse ou tout simplement Monique !

Maurice (*Ironique et mort de rire*) : si j'osais je dirais bien un truc !!!

Monique : n'aggraves pas ton cas, ta réflexion débile, tu te la gardes et tu me sers un diabolo menthe !

Maurice : ok... et alors, qu'est ce qui te met d'aussi mauvaise humeur ?

Monique (*Brandit sa lettre sous le nez de Maurice*) : ça, monsieur... ce vulgaire bout de papier, ce torchon, ce...

Maurice (*La coupe*) : cool, ne te mets pas la rate au court bouillon pour un bout de papier... et elle vient d'où cette bafouille ?

Monique (*Ironique*) : figure-toi que si je le savais, elle serait beaucoup moins anonyme ! (*Voyant Marius*) et lui qu'est-ce qu'il fait là, dans cet état ?

Marius : eh je dors. T'as pas vu ????

Monique : si justement ! Maurice, tu ne peux pas le laisser là, comme ça, chez toi ! Rosalie, cet énergumène, affalé sur une table, dans ton bar, tu crois que ça te fait de la pub ?

Rosalie : et que veux-tu que je fasse ?

Marius : Je fais c'que j'veux m'dam et pi un homme inté ligent est des fois ...

Monique : c'est bon, rendors-toi !

Marius : eh oh pas fini !!! Ob ligé de boire pour passer du temps avec les imbéciles !!!

Monique : ah ben dis donc, trois mots sans bafouiller, il s'améliore ! (à Marius) tu devrais aller cuver ailleurs... ivrogne !

Marius, vexé, sort en titubant

Monique : regardez-moi l'autre toxico !! même pas capable de mettre un pied devant l'autre.

Maurice : n'importe quoi, c'est pas un toxico ! non j'suis pas d'accord. Tu vois : le tabac, le shit, l'opium... ça se fume.... mais l'alcool, ça se fume pas... donc c'est bien la preuve que c'est pas une drogue !

Monique : Et t'a trouvé ça tout seul ! Bon, pour en revenir à ma lettre... Je me demande bien comment réagir... on ne va tout de même pas tuer tous les coqs du village !! (à Thérèse) comme tu dis Thérèse, sûrement une lubie de touriste qui veut passer des vacances au calme !

Thérèse : et bien sûr c'est un mec !! allez viens Monique, allons mener notre enquête et tentons de retrouver le corbeau, auteur de cette petite missive !!

Monique (en riant) : eh bien entre les coqs et les corbeaux, on ne va jamais s'en sortir ! Mais sachez que je vais tout faire pour protéger les vocalises du gallinacé !

(Elles sortent)

Rosalie : eh les filles attendez-moi, j'vais pas rester ici les bras croisés, à attendre que ça se passe, j'ai toujours adoré mener des enquêtes, j'suis super forte au Cluedo ! *(elle sort avec elles)*

Scène 3

Marilou – Maurice – Paul – Marius

Marilou (*Qui revient*) : eh ben dis donc... c'est désert ici, tu leur as fait peur ?

Maurice : un peu de calme, ça ne fait pas de mal, il y a des moments, avec ces gonzesses, on se croirait dans un poulailler, c'est fou comme certaines personnes peuvent embellir ta journée, juste en n'étant pas là !

Marilou : tu râles ! tu râles ! mais ça te permet de pouvoir jouer au p'tit coq.

Maurice : ah non pas encore un coq !!!

Marilou : qu'est-ce que tu as ?

Maurice : rien, c'est l'autre, la maîtresse, qui a des problèmes de coq.

Marilou : ok... mais quand même... souviens toi... tu aimais bien jouer au p'tit coq... il n'y a pas si longtemps je crois *(Elle s'approche de lui...)*

Maurice *(Regardant inquiet vers la porte)* : arrête... et ne revenons pas sur le passé...

Marilou *(Tentant toujours une approche)* : tu n'as pas toujours dit ça, mon petit coquinou... souviens toi, quand je te disais que tu étais mon plan A, que j'étais ton plan B, que tu voulais un plan Q....

Maurice : et qu'on s'est plan T !!! bon allez on dérape, changeons de sujet... qu'est-ce que je te sers ? un whisky !

Marilou *(Un peu déçue)* : non.... N'abusons pas des bonnes choses n'est-ce pas ! un café ça ira !

Maurice : OK. T'es bizarre quand même !

Marilou : non, je ne suis pas bizarre, je suis juste, comment dire, une édition limitée, oui voilà, c'est ça !! T'as raison, on ne peut pas rattraper le temps perdu, mais on peut toujours arrêter de perdre son temps !

Maurice : oh là là... arrête, tu vas finir par me fatiguer !!

Marilou : revenons à nos moutons.

Maurice : mais qu'est-ce que vous avez toutes avec vos bestioles aujourd'hui ?

Marilou : ça va, ne te mets pas dans cet état ! tu te souviens du bénitier volé ?

Maurice : ben, quand même !

Marilou : alors attends, tu ne connais pas la meilleure, il paraît que Marius est dans le coup ... il voudrait en faire un pot à cactus pour l'offrir à Berthe !!! mais c'est du grand n'importe quoi.... Des cactus.... Et pour Berthe en plus ... !

Paul arrive, un râteau à la main.

Paul : salut la compagnie !

Maurice : salut Paulo, un rouge, comme dab ?

Marilou : salut Popol ! Tiens, tu t'es pris un râteau ce matin !!

Paul : purée mais t'es grave toi !! C'est l'autre cheftaine à la mairie, elle m'a muté à la brigade des feuilles ! *(Ironique)* "mon p'tit Paul, je ne veux plus voir une feuille sur la place de la mairie" ... Elle est conne ou quoi ? Les feuilles... tu en enlève une, il en revient dix !!!

Maurice : alors là mon pauvre, si tu commences à réfléchir à ce que disent les bonnes femmes, tu t'en sortiras jamais !!!

Paul : je sais, je sais, mais que veux-tu, c'est la chef *(Il regarde sa montre)* purée faut qu'y retourne, sinon j'vais me faire engueuler !!! A plus Momo ! *(Il sort)*

Marius arrive, toujours en titubant, un carton à la main !

Marius : salut att att tention y y...

Maurice : ils arrivent, je sais, eh ben je leur servirai à boire, pas de problème !

Marius : ah.... Non y y boi vent pas !!!

Marilou : pauvre Marius, ça ne s'arrange pas ! (*Son portable vibre, elle s'éloigne pour répondre*) oui... allo... oui c'est moi... non... non... là je peux pas... pas de soucis...mais oui... je fais tout c'qui faut...

Maurice : humm petite cachotière... un nouveau fiancé ??

Marilou (*Avec un air secret*) : non, non, t'en fait pas tu le sauras... un jour...

Maurice : oh j'en frémis d'impatience

Marilou : oui ben... à ta place... je ne frémirai pas trop

Marius : momo un rou...

Maurice (*Le coupe*) : un rouge ! oui ça arrive !

Marius : un verre

Maurice : faudrait savoir, un rouge ou un vert ??? ça va, fais pas cette tête Marius, j'rigole !! (*Il lui sert un verre de rouge*)

Marilou : Maurice, tu ne devrais pas, ce n'est pas sérieux, un patron de bar ne doit pas servir un homme ivre, ça peut lui coûter cher !!!

Maurice : de quoi j'me mêle, occupe-toi donc de ton bénitier ! et je vais te dire une chose, un verre de vin, c'est bon pour la santé... et le reste de la bouteille, c'est bon pour le moral !!!

Marilou : tu fais ce que tu veux, c'était juste une mise en garde !

Marius : et p pour pas avoir la gueu le de bois y ffaut res ter bou rré !

Marilou (*Qui tente une discussion avec Marius*) : alors Marius, quel bon vent t'amène ?

Marius : pff t'es folle y a pas d'vent ! t' es conne ?

Marilou : eh oh, espèce de pochetron, si t'es pas content, tu vas cuver ailleurs, en plus il est pas aimable avec les clients (*A Maurice*), là c'est pas bon pour toi mon p'tit bonhomme, tu cumules... imagines, il peut être comme ça avec d'autre clients !

Maurice : oh ça va, la meuf, vous vous êtes donné le mot aujourd'hui, c'est pour fonder un parti du MLF ou quoi ! je sors j'en peu plus... j'te laisse la boutique, tu gères !! allez tchao j'avais respirer un peu ! (*Il sort*)

Marilou : abandon de poste, il est gonflé le mec... il me plante là avec Bob l'éponge... tu gères qu'il dit !!! il manque pas d'air

Marius : eh toi tu sais pas où y a des cactus ????

Marilou : des cactus, j'le tiens ! (*Elle s'approche de Marius*)

Marius : a lors

Marilou (*Sur un ton ironique*) : alors comme ça, il veut des cactus le p'tit monsieur ??? et qu'est-ce qu'il a le p'tit monsieur dans son carton ??? il a ses p'tites affaires le p'tit monsieur ?

Marius : eh oh ça...va pas ??? co coment tu...m'causes toi ?

(*Jeu entre Marilou et Marius, chacun tire le carton vers soi, ils se chamaillent... à voir, peuvent même se pourchasser sur la scène...*)

Marius : tou che pas c'est à moi ça !!!!

Marilou : oh ça va... (Elle tire le carton un peu fort, il se renverse, elle le relève à l'envers, et en sort des vêtements, à manger...)

Marius : et voi là mon bazar !!!!

Marilou : ça va calme-toi, j'crois que c'était le bénitier, ça arrive à tout le monde de se tromper non ? on va pas en faire un fromage !

Marius : fro mage bé nitier nim porte quoi !!!! (Il prend son carton, se lève péniblement et sort)

Marilou : c'est ça, tire-toi avec ton barda, quelle plaie celui-là !! Et d'abord pourquoi il trimballe son bazar ? Bon avant que le patron ne revienne, jetons un œil (Elle passe derrière le bar et regarde partout) eh ben c'est pas très propre de ce côté. Je vais en avoir des choses à raconter, il cumule l'autre guignol, il cumule, j'ai essayé de lui dire... mais il veut rien écouter ! (Elle regarde les verres, les nettoie) et sa bonne femme elle fait attention à rien non plus (Elle regarde une bouteille de sirop) et ça... c'est périmé bien sûr !! Humm... ma vengeance va être bonne....

ACTE II

Scène 1

Maurice – Marilou – Monique – Marius – Paul

Maurice (Qui revient, regarde Marilou, surpris) : qu'est-ce que tu fais là ? Je m'absente un instant et déjà tu te prends pour la patronne ?

Marilou : n'importe quoi ! C'est juste que comme l'autre pochtron est parti, j'en ai profité pour débarrasser sa table et mettre un peu d'ordre, mais si j'avais su que ça te ferait cet effet, je l'aurais pas fait ! Ça m'apprendra à vouloir rendre service !

Maurice : mettre un peu d'ordre... rendre service... Mais occupe-toi de tes fesses et laisse-moi gérer mon bar comme je l'entends !

Marilou (Tendant une approche) : justement... tu te souviens du temps où...

Maurice (La coupe) : lâche-moi ! est-ce que je te demande si ta grand-mère fait du vélo ?

Marilou : elle n'en fait plus mais moi... oui !

Maurice : alors là, si tu savais comme je m'en fous !

Marilou : ben tu m'as posé la question, je te donne la réponse !

Maurice : mais c'est pas possible, tu veux toujours avoir le dernier mot, t'as pas changé... toujours aussi chiante !

Marilou : décidément, tu ne ressembles pas à ton vin toi... Tu ne t'améliores pas en vieillissant !! voilà ce qui se passe quand on veut se rendre utile !

Maurice : ouais, c'est ça, tu voulais m'aider... t'as toujours plein d'idées mais au final tu ne fais pas grand-chose... toi t'as le profil idéal pour faire de la politique... t'as raté ta vocation !

Monique (*Revient, très énervée*) : Momo, un café, bien serré et pas de commentaire !

Maurice : ouh là ! attention, pas à prendre avec des pincettes la reine mère... On pourrait mettre ça sur le dos des ragnagnas... mais vu la couleur de tes cheveux, ça doit quand même faire un bail que les anglais n'ont pas débarqué !

Monique : toi ça va... tu t'occupes de mon café et tu ne la ramènes pas !

Maurice (*Fait le café*) : si on peut plus se bidonner... vous êtes compliquées les drôlesses, moi je commence à en avoir ras la cafetière de vos pleurnicheries... (*Il sert le café*) je me casse ! Et toi, Marilou, t'as qu'à gérer la crise, tu sers, tu fais le ménage, tu passes la serpillère et tu tiens compagnie à Monique. Tchao les filles, je vais voir ailleurs si c'est plus calme ! (*Il sort*)

Marilou : eh ben... il serait en train de piquer une petite crise que ça ne m'étonnerait pas... par contre, je ne vois vraiment pas pourquoi ! Et toi, Monique, qu'est ce qui te met dans cet état-là ?

(*Pendant la discussion Marilou continue de fureter partout*)

Monique : oh trois fois rien, c'est juste que j'ai parfois la nette impression d'être à la tête d'une commune de dégénérés.

Marilou : allez, tu dis ça parce que tu es en colère !

Monique : non ! enfin, un peu quand même ! J'ai vu les voisins de Maxime, ils sont venus à la mairie (*Parle en minaudant*) m'exposer leurs problèmes !

Marilou : ah les "Rouana" !

Monique : tu les connais ?

Marilou : juste le nom, je ne les ai jamais vu, on m'a dit que c'était des parisiens, qu'ils en avaient ras le bol de la ville. Je crois qu'ils ne sont ici que depuis quelques mois, ils ont acheté la maison du père Letocard.

Monique : eh bien, tu sais tout ! mais figure-toi que maintenant le pauvre Maxime est au bord du suicide, en pleine déprime, le moral dans les chaussettes ;

Marilou : oh purée, il est mal !

Monique : ben oui c'est ce que je te dis !

Marilou : non, c'est pas lui... c'est son moral qui est mal !!! attends, vu l'odeur des chaussettes de Maxime... moi j'te dis, y faut pas que le moral reste dedans... sinon y s'en remettra jamais...

Monique : eh bien, figure-toi que, d'après les "Rouana", ses vaches aussi sentent mauvais, et il paraît même que (*Elle prend un ton maniéré*) "mon dieu, c'est insoutenable, totalement irrespirable !"

Marilou : non mais, plus j'entends les réflexions de certaines personnes, plus j'ai d'estime pour les animaux ! Et franchement, t'as déjà vu des vaches qui sentent la rose toi ? Moi, jamais !

Monique : non, mais que veux-tu que je fasse ? Je me vois mal demander à Maxime de parfumer ses vaches.

Marilou : ça lui coûterait cher !

Monique : si ça continue, ils vont me faire péter les plombs... quand c'est pas le coq qui chante trop tôt, ce sont les vaches qui puent... ils en ont d'autres comme ça, en réserve ?

Paul arrive, essoufflé !

Monique (*Au public*) : et voilà la brigade des feuilles !!! encore un qui n'a pas inventé la poudre !!! (*À Paul*) qu'est-ce que vous faites là, une feuille vous a échappé ?

Paul (*Surpris*) : bonjour madame la maire, non, non, rien ne m'a échappé... eh, j'ai l'œil... mais j'ai la gorge sèche... vous avez vu le temps qu'il fait ???

Marilou : je te sers quelque chose Paulo ?

Monique : ah non ! pas pendant les heures de travail !

Paul : et j'fais quoi moi, je meurs de soif ?

Monique : eh bien tu te prends une bouteille d'eau et tu bois en travaillant !

Paul : ah ben c'est sûr, vous êtes cool, à l'ombre, bien au frais ... mettez-vous à ma place et vous verrez !

Monique (*Au public*) : encore un qui ne va pas s'écrouler sous le poids du travail, vous allez voir, dans une minute il va me demander de passer le râteau à sa place !!

Marilou : pauvre Paulo quand même...

Paul (*S'assied à la table de Monique*) : vous avez l'air épuisée vous aussi, il faut faire attention, un problème de santé, ça arrive plus vite qu'on ne le pense !

Monique : de quoi je me mêle ? Occupez-vous de vos feuilles et fichez-moi la paix, allez voir sur la place de la mairie si tout se passe bien, plus vite que ça !!

Paul : mais c'est pour votre bien moi que j'dis ça... vous avez vraiment mauvaise mine, en même temps, sur la place, tout allait bien, pas la peine de vérifier !

Monique : c'est bon, oubliez ma mine et reprenez votre râteau, il s'ennuie sans vous !

Paul (*Au public*) : la pauvre elle doit couvrir un truc... non, parce que pour penser qu'un râteau s'ennuie... il faut quand même en tenir une couche !!! Mais bon... c'est la patronne, je vais pas la contrarier ! (*Il sort*)

Monique : ils vont tout me faire aujourd'hui, c'est pas vrai !

Marilou : il avait soif le pauvre !

Marius entre toujours aussi bourré !!!

Monique : ah non, pas lui !

Marius : bon jour !!

Marilou : bonjour Marius, ça va mieux ?

Marius : non y za ri vent

Monique : ça aussi, on commence à la savoir ! mais enfin, tu vas nous le dire un jour qui arrive !

Marius : ben eux !!!

Marilou : il est bizarre, il y a quand même quelque chose qui l'inquiète !

Monique : s'il était à jeun, juste un instant dans la journée, peut-être qu'il pourrait s'exprimer !

Marius (*Lève son verre*) : à la ti enne !

Scène 2

Rosalie – Monique – Marilou – Thérèse – Marius – Paul – Maurice

Rosalie (*Revient avec un sac rempli de courses*) : ah vous êtes là les filles, dites, je viens de rencontrer une nouvelle âme dans le village. Vous la connaissez ?

Monique : mais bien sûr... c'est madame Rouana, la fameuse voisine de Maxime !

Rosalie (*Qui s'affaire derrière le bar, range ses courses...*) : ah oui ? Je ne la connaissais pas.

Marilou : alors là, ne t'affole pas, tu ne perds pas grand-chose ! Ceci dit les filles, je ne m'ennuie pas avec vous, au contraire, mais j'ai quelques obligations à remplir, il faut que j'y aille, mais... on se reverra ! A+ (*Elle sort*)

Thérèse (*Entre avec une pochette pleine de feuilles à la main*) : ah, Monique, contente de te voir, j'ai cherché le corbeau partout... le renard a dû lui faire peur !!! Par contre j'ai rencontré Maxime... eh ben le pauvre, il a le teint aussi frais qu'une carpe décongelée depuis des semaines ! Il n'a vraiment pas l'air bien, j'ai l'impression qu'il nous couve quelque chose !!

Monique : je sais, il est en plein burn out !!!

Thérèse : et tu comptes régler ça comment, tu les connais ses mauvais coucheurs de voisins ?

Monique : je les ai rencontrés, mais je ne les connais pas vraiment ! (*Elle s'installe à la table de Monique, sort ses feuilles, elle voit Marius*) alors Marius, ils ne sont toujours pas arrivés, tu les attends ?????

Marius : oh vous vous...

Thérèse (*Le coupe*) : ...moquez de moi ! on sait !

Marius : non vous vous...

Thérèse (*Le coupe encore*) : ...n'êtes pas gentilles, on sait aussi ! C'est bon Marius, c'est pas l'heure de la bibine, rendors-toi !!

Marius : pas sommeil !!! un rou rou

Rosalie : c'est bon je te l'amène ton rouge... *(Elle prend la bouteille et va le servir)*

Paul *(Arrive avec son râteau, toujours aussi épuisé)* : Madame la maire, vous êtes encore là ?

Monique : apparemment oui, mais de quoi je me mêle ? Je vous en pose des questions ?

Paul : ah ben oui, ça vous m'en posez à chaque fois que vous me voyez, alors !

Monique : et qu'est-ce qu'il y a qui ne va pas ?

Paul : vous voyez ! c'est bien une question que vous me posez encore ! tout va bien, mais je vous cherchais m'dame.

Monique : eh bien voilà, je pense que vous m'avez trouvée !

Rosalie : tu vois, il a besoin de toi pour ramasser les feuilles !

Paul : ah ben non quand même, eh ! j'suis pas un manchot, j'y arrive tout seul !

Monique : eh bien alors ne restez pas planté là, bêtement... vous n'entendez pas l'appel de la feuille morte, agonisant sur le bitume ?

Paul : ah ben non, j'ai rien entendu moi... j'avais un truc à vous demander, mais bon... j'vais aller écouter, peut être que... *(Il sort)*

Monique : je ne sais pas où ils me l'ont trouvé celui-là, il n'est pas très futé le mec ! je vous quitte, j'ai un rendez-vous à la mairie, il faut que j'y aille. *(Elle sort)*

Maurice *(Qui revient)* : tiens, Marius, on avait les muqueuses asséchées ? On est venu s'humecter le gosier ?

Marius : com prend pas *(Il vide son verre et s'endort sur la table)*

Maurice *(Tout en se servant un verre)* : pas grave ! allez, à la tienne... eh, les filles, vous n'allez pas me croire, il paraît que la nouvelle voisine de Maxime, elle est... mais alors... bien gaulée la nana... du jamais vu ici !!!

Rosalie : eh oh ! tu te calmes !!! *(Elle remplit un verre d'eau)* j'm'en vais te rafraîchir les idées s'il le faut ! *(Elle va vers Thérèse)* et toi là, qu'est-ce que tu fais avec tous ces papiers ?

Thérèse : je prépare la prochaine manif, il nous faut un slogan percutant, quelque chose qui marque les esprits !

Maurice : ah ? t'as laissé les chiens à la niche ?

Thérèse : tu te crois drôle ? Je disais donc il faut qu'on trouve quelque chose de percutant, et que l'on soit un maximum de filles, il faut frapper fort !

Maurice : sur qui ?

Thérèse : mais qu'est-ce que tu peux être niais quand tu t'y mets, c'est pas possible !

Maurice *(Va à la porte et, tout excité)* : eh... eh.... oh putain... c'est elle !!!

Rosalie : elle... quoi !!!

Maurice : la nana bien gaulée ! ... *(Plein d'énergie !!!)* elle frôle la perfection !! allez, pousse-toi, mais pousse-toi... elle va sûrement entrer !

Rosalie *(Energée)* : hé ! oh mec ! si tu veux vraiment savoir ce que c'est : frôler la perfection, passes à côté de moi ! et arrêtes de te mettre les neurones en ébullition pour si peu... elle a quoi de plus que moi cette minette, tu veux bien m'le dire ?

Thérèse : Rosalie, tu as bien dit : LES neurones !!! parce que tu penses qu'il pourrait en avoir plusieurs !!

Maurice (A Thérèse) : toi avec tes réflexions à la con, tu me gonfles (A Rosalie) et toi, tu veux vraiment savoir ce qu'elle a de plus que toi ?

Rosalie : oui

Maurice : eh ben... tu vois, c'est une belle petite plante... et, surtout, elle doit être beaucoup moins chiant que toi !

Rosalie : ouh toi ! ferme ton clapet... y a des fois j'ai envie de t'étripier, allez, dégage, va chercher des bières à la cave ! et si jamais elle entre, c'est moi qui vais la servir !

Maurice (Au public) : je sais pas si vous avez remarqué, mais quand une femme ne dit pas oui... eh ben c'est NON, ça rigole pas !!! (Il va à la cave)

Marius (Se réveille, voit Marie) : eh y arri vent !!!

Rosalie : c'est bon Marius, rendors-toi !

Marius : non m'en vais (Il sort)

Thérèse : ça y est ! je l'ai ! écoutez ça les filles c'est de la bombe, j'suis trop forte !! (Elle se lève et scande) :

Lâchons nos casseroles, prenons la parole
Lâchons nos serpillères, exprimons notre colère
Laissons le repassage, passons au sabotage !

Ça vous a plu ?

Vous avez envie de connaître la suite ?

Alors, n'hésitez pas, contactez-moi

etermet@hotmail.com